

4ème FESTIVAL ImmersionZ, les 8 & 9 juin. « In a summer garden » – Delius et son monde (direction artistique, Pedro-Octavio Diaz).



Le compositeur **Frederick Delius** est un des maîtres de la musique britannique du tournant du XXème siècle. Peu joué en France, il a demeuré pendant 40 ans dans le charmant village francilien de **Grez-sur-Loing** (Seine-et-Marne), à l'orée de la Forêt de Fontainebleau. Commémorant les 90 ans du décès du compositeur dans sa maison rue Wilson, **Pedro-Octavio Diaz** a conçu une programmation retraçant en deux concerts le parcours de Delius. Pour cette **4ème édition**, le **Festival ImmersionZ** a convié trois artistes de renom : le chef et flûtiste **Alexis Kossenko**, la soprano **Julie Goussot** et le pianiste **Rodolphe Lospied**. Ensemble, ils joueront les 8 et 9 juin 2024 des extraits d'opéras et mélodies de Frederick Delius en première française et des oeuvres des compositeurs qui l'ont influencé ou admiré, tels que Reinecke, Vaughan-Williams, Ravel et Grieg. Les concerts seront accompagnés d'une exposition de quelques tableaux de la collection de la Mairie-Musée de Grez-sur-Loing et d'une visite guidée du patrimoine historique et artistique d'exception du village. Toutes les manifestations sont gratuites et en entrée libre dans la limite des places disponibles.

Festival ImmersionZ 2024, 8 et 9 juin 2024, Eglise Notre-Dame et Saint-Laurent, rue Wilson, Grez-sur-Loing. Alexis Kossenko, Julie Goussot, Rodolphe Lospied.

PROGRAMME DE L'EDITION 2024:

Concerts et visites en entrée libre

Alexis Kossenko – flûte

Julie Goussot – soprano

Rodolphe Lospied – piano

Samedi 8 juin 2024

11h – Concert carte blanche – Alexis Kossenko (flûte)

12h – 14h – Repas convivial avec les artistes

14h – 16h – Visite libre de l'exposition "Delius" au Prieuré

16h – 18h – Visite guidée du patrimoine de Grez-sur-Loing par les bénévoles de l'Association des Amis de Grez-sur-Loing

19h – Concert "Delius, son maître et ses amis" Eglise Notre-Dame de Grez-sur-Loing

Reinecke, Delius, Grieg – mélodies, airs d'opéra et sonates

Dimanche 9 juin 2024

14h – Concert "Delius le maître de Grez" Eglise Notre-Dame de Grez-sur-Loing

Ravel, Vaughan-Williams, Delius, Jadassohn, Bartok – melodies, airs d'opéras et pièces instrumentales



FESTIVAL IMMERSIONZ 2024

Direction artistique : Pedro-Octavio Diaz



IN A SUMMER GARDEN

DELIUS ET SON MONDE

8 et 9 juin 2024
Eglise Notre-Dame/Prieuré
Grez-sur-Loing

Concerts gratuits



the **Delius** society

seine
&marne
LE DÉPARTEMENT



LES AMIS DE GREZ SUR LOING

53ème FESTIVAL DE CORDES SUR CIEL (Tarn). Du 19 au 25 juillet 2024 : « Cap au nord ! »

Pour sa 53ème édition, le Festival de Cordes sur Ciel, dans le TARN, fait CAP AU NORD ! Seront mises à l'honneur, en juillet prochain, les musiques d'Europe du Nord... Cordes-sur-Ciel c'est d'abord un site remarquable, niché dans la « Toscane occitane », écrin chargé d'histoire, éblouissant et unique qui appelle l'émotion et la beauté.

Frédéric Mistral, Hector Malot, T.E. Lawrence (futur Lawrence d'Arabie, venu de Carcassonne à bicyclette), sans omettre **Albert Camus...** ont témoigné de la singularité d'une cité sans équivalent. Attirés, inspirés par ce lieu inoubliable, les musiciens s'y sont retrouvés dès 1971, dont Joel Cohen et sa Boston Camerata, puis William Christie et Jordi Savall qui y jetèrent les bases d'une révolution musicale depuis légendaire et révolutionnaire.



En juillet 2024, CORDES-SUR-CIEL questionne l'Europe du Nord – et ce qu'elle nous raconte en terme musical. Au pays des aurores boréales, des paysages à couper le souffle, existe une musique foisonnante inspirée des mélodies traditionnelles, échos des identités culturelles nationales, du folklore et de l'imaginaire nordique, particulièrement riche en légendes et contes féeriques ; imaginaire païen, musiques sacrées (surtout luthériennes), mais aussi œuvres modernes et contemporaines poursuivent une histoire musicale toujours très active, depuis Sibelius et jusqu'à Arvo Pärt.

**53ème Festival de CORDES SUR CIEL (Tarn)
Du 19 au 25 juillet 2024**



Dans une programmation conçue par **Antoine Pecqueur**, directeur artistique, le **FESTIVAL de CORDES-SUR-CIEL 2024** regarde les deux rives de la mer Baltique et de la mer du Nord... la région hanséatique, carrefour multiculturel et zone d'influence entre Scandinavie et Pologne, Lituanie, Allemagne du Nord, sans omettre les pays Baltes, qui composent tout un monde sonore qui s'offre ainsi à l'exploration.

Chaque journée du Festival est rythmée par **3 rendez-vous quotidiens habituels** : Impromptu de midi, concert de 18h et Grand concert du soir.

En 2024, le festival accueille la musique d'aujourd'hui, notamment à travers les œuvres de la compositrice lituanienne **Justina Repečkaitė**. Les pays du Nord ont la tradition chorale au cœur même de leur ADN. La voix est donc à l'honneur, des mélodies traditionnelles aux chants contemporains, portés aussi bien en ensemble vocal qu'en soliste : ainsi la présence

de la cantatrice associée **Eléonore Pancrazi**.

Temps forts de l'édition 2024 : la soirée Grand récital de piano, celle dédiée au Quatuor, au Récital avec voix mais aussi 3 propositions singulières : un rendez-vous Famille avec l'histoire de *Peer Gynt* de Ibsen, mise en musique par Edvard Grieg ; une Cantate du dimanche imaginée dans le rituel luthérien, et enfin, une expérience musicale dédiée à Jean-Sébastien Bach.

CORDES-SUR-CIEL 2024 se déroule ainsi sur une semaine, soit un temps suspendu où – aux côtés de découvertes et expériences sonores variées, – le festivalier peut aussi goûter aux spécialités culinaires de Norvège, Finlande, Pologne, Estonie... en les réalisant avec des produits locaux, circuit court oblige. Expérience unique et incontournable !

FESTIVAL CORDES-SUR-CIEL 2024, du 19 au 25 juillet 2024.

TOUTES LES INFOS sur le site du Festival Cordes sur ciel 2024 :

<https://www.festivalcordessurciel.com>

**PORTUGAL (Almada). FESTIVAL
DOS CAPUCHOS 2024, du 29 mai**

**au 21 juin. E. Leonskaja, F.
Pinto-Ribeiro, V. Julien-
Laferrière, N. Gouin, R.
Fediurko...**

**Pour sa 4ème édition, sous la direction
artistique du pianiste Filipe Pinto-
Ribeiro, le Festival de Música dos
Capuchos, l'un des plus grands événements
musicaux du Portugal, réunit à Almada des
musiciens et des orchestres de renommée
mondiale – pour un programme très spécial
qui célèbre les 50 ans de la Révolution
des Œillets, et s'inspire des idées de
liberté tout au long de l'histoire de la
musique.**



Elisabeth Leonskaya (c) Marc Borggreve

Du 29 mai au 21 juin, le centre du monde de la musique reviendra au Couvent des Capuchos, juste à côté de la côte atlantique de Caparica, au sud de Lisbonne. Et pour cette quatrième édition, trois ensembles de l'avant-garde musicale européenne se produiront pour la première fois au Portugal. D'abord l'Orchestre Consuelo, sous la direction musical de Victor Julien-Laferrière (son fondateur) qui ouvrira le festival avec des œuvres de Ludwig van Beethoven, le 29 mai, au Théâtre Municipal d'Almada – puis se produiront le Paganini Ensemble de Vienne et l'Orchestre de Chambre de Berlin « Metamorphosen ».

Parmi les grands solistes internationaux présents à cette édition, il convient de souligner la présence de la légendaire pianiste russo-autrichienne Elisabeth Leonskaja, qui donnera un récital au Couvent des Capuchos le 1er juin, mais aussi de la violoniste allemande Carolin Widmann, du violoncelliste

suisse Christian Poltéra et du jeune pianiste ukrainien Roman Fediurko, vainqueur du prestigieux Concours International Horowitz en 2023 (qui interprétera des œuvres de Chopin, pour ce qui sera son premier concert au Portugal).

La présence portugaise sera assurée par des ensembles de référence, parmi lesquels le DSCH Chostakovitch Ensemble et l'ensemble renaissant Arte Minima, et des musiciens tels que les pianistes Filipe Pinto-Ribeiro et Júlio Resende, ce dernier avec son Fado Jazz Ensemble, le chef d'orchestre Martim Sousa Tavares et la violoniste Sofia Silva Sousa, entre autres...



Filipe Pinto-Ribeiro (c) Rita Carmo

Le programme comprend des concerts avec des œuvres de Beethoven, Mozart, Haydn, Schubert, Chopin, Paganini et Chostakovitch, ainsi que des œuvres de compositeurs renaissants – comme Pedro de Cristo, Diego Ortiz, Hernando de Cabezón, Jacques Buus et Francisco de Santa Maria – et l'opéra de Philip Glass « *Dans la colonie pénitentiaire* », d'après le conte éponyme de Franz Kafka (le 2 juin au Théâtre d'Almada).

À noter également la Création mondiale d'une nouvelle œuvre

dédiée à la Révolution des Œillets, de la compositrice portugaise récompensée et basée à New York, Andreia Pinto Correia.

Le programme du Festival est complété par des *masterclasses* instrumentales, des conférences sur la littérature, qui marqueront le centenaire de la mort de Franz Kafka et le cinquième centenaire de la naissance de Luís de Camões, des conférences pré-concerts intitulées « *Prelúdios dos Capuchos* » ; une visite du patrimoine culturel du Couvent des Capuchos, construit au XVI^e siècle ; une promenade dans le paysage protégé de l'Arriba Fossil de la Costa da Caparica, où se trouve le couvent ; et les Masterclasses des Capuchos, qui consistent en des cours ouverts destinés aux jeunes musiciens, animés par des professeurs des conservatoires de Leipzig, Lucerne et Helsinki.

Un programme exceptionnel, qui réaffirme le Festival dos Capuchos comme un événement culturel de référence à l'échelle nationale et internationale.

Le programme détaillé du festival peut être consulté ici : <https://festivalcapuchos.com/>



Orchestre Consuelo : photo (DR)

Programme complet du FESTIVAL DOS CAPUCHOS 2024 :

29 MAIO, 4ª Feira, 21h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Concerto de Abertura

A QUINTA SINFONIA DE BEETHOVEN

Orquestra Sinfónica de Paris “Consuelo”

Victor Julien-Lafferrière, Direcção Musical

Ludwig van Beethoven Sinfonia Nº 5 Op. 67; Sinfonia Nº 8 Op. 93

31 MAIO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Em memória de António Mega Ferreira

QUADROS DE UMA EXPOSIÇÃO

Filipe Pinto-Ribeiro Piano

Filipa Leal e Pedro Lamares Leituras

Modest Mussorgsky Quadros de uma Exposição, em memória de
Viktor Hartmann

António Mega Ferreira Antologia de textos

1 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Piano

ELISABETH LEONSKAJA

Elisabeth Leonskaja Piano

Wolfgang Amadeus Mozart Sonata KV 280

Anton Webern Variações Op. 27

Franz Schubert 3 Klavierstücke D 946

Ludwig van Beethoven Sonata Op. 111

2 JUNHO, Domingo, 18h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Ópera de Philip Glass

NA COLÓNIA PENAL

Martim Sousa Tavares Direcção Musical

Miguel Loureiro Encenação

Miguel Pereira Movimento

O Rumo do Fumo Produção

Philip Glass Na Colónia Penal / In the Penal Colony

Libreto Rudolph Wurlitzer, baseado no conto homónimo de Franz Kafka

7 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Paganini Ensemble Vienna

PAGANINI – A LIBERDADE DO VIRTUOSO

Paganini Ensemble Vienna

Mario Hossen Violino

Marta Potulska Viola

Liliana Kehayova Violoncelo

Alexander Swete Guitarra

Niccolò Paganini Quartet Nº 1 M.S. 28; Terzetto M.S. 69; “La Campanella”; Quarteto Nº 9 M.S.36

8 JUNHO, Sábado, 18h00, Capela do Convento dos Capuchos

Arte Minima – Ensemble Renascentista

CANTUS PRIUS FACTUS OU A LIBERDADE DE RECOMPOR NO SÉC. XVI

Irene Brigitte Soprano

Fátima Nunes Alto

Nuno Raimundo Tenor

Luís Neiva Baixo

Carlos Sánchez, Emma Crumpton, Moisés Maroto, Rita Rodríguez,
Sára Symeni Flautas

Pedro Sousa Silva Flautas e Direcção Musical

Obras de Pedro de Cristo, Diego Ortiz, Hernando de Cabezón,
Jacques Buus, Francisco de Santa Maria

8 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Violino e Piano

CHANGE: GRÂNDOLA E OUTRAS CANÇÕES REVOLUCIONÁRIAS

Elsa de Lacerda Violino

Nathanaël Gouin Piano

Obras de Gwenaël Grisi, Fabian Fiorini, Benoît Mernier, Harold
Noben, Apolline Jesupret, Alexander Gurning, Nathanaël Gouin

9 JUNHO, Domingo, 21h00, Convento dos Capuchos

Filipe Pinto-Ribeiro e Juventus Ensemble

SCHOSTAKOVICH & ESTALINE

Stephan Picard : Violino

Alfonso Pinto-Ribeiro : Violino

Sofia Silva Sousa : Viola

Geirthrudur Gudmundsdottir : Violoncelo

Filipe Pinto-Ribeiro : Piano

Dmitri Schostakovich : Trio Nº 1 Op. 8, 5 Peças para 2 Violinos e Piano, Quinteto Op. 57

—

14 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Auditório Fernando Lopes-Graça

Júlio Resende e Fado Jazz Ensemble

FILHOS DA REVOLUÇÃO

Júlio Resende Piano

Bruno Chaveiro Guitarra Portuguesa

André Rosinha Contrabaixo

Alexandre Frazão Bateria e Percussão

——-

15 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Piano

CHOPIN – INSPIRAÇÃO DE LIBERDADE

Roman Fediurko Piano

Fryderyk Chopin Rondo Op. 16; Balada Nº 3; Scherzo Nº 4; Polonaise Op. 53; Mazurkas; Sonata Nº 3

16 JUNHO, Domingo, 18h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Concerto de Encerramento

ORQUESTRA DE CÂMARA DE BERLIM

METAMORFOSES DE LIBERDADE

Orquestra de Câmara de Berlim “Metamorphosen”

Wolfgang Emanuel Schmidt Violoncelo e Direcção Musical

Edward Elgar Serenata Op. 20

Joseph Haydn Concerto para Violoncelo e Orquestra Nº 1

Pyotr Tchaikovsky Serenata Op. 48

21 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Poslúdio dos Capuchos

BEETHOVEN E SCHUBERT – ESPÍRITOS DE LIBERDADE

Carolin Widmann Violino

Lilli Maijala Viola

Christian Poltéra Violoncelo

Tiago Pinto-Ribeiro Contrabaixo

Filipe Pinto-Ribeiro Piano

DSCH – Schostakovich Ensemble

Ludwig van Beethoven Trio Op. 70 Nº 2 “Espíritos”

Andreia Pinto Correia Quinteto (estreia absoluta)

Franz Schubert Quinteto D 667 “A Truta”

CONVERSAS DOS CAPUCHOS

Curadoria de Carlos Vaz Marques

1 de Junho 18h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Conversa dos Capuchos 1 “O sobressalto de um adjetivo”

no centenário da morte de Franz Kafka

Com Carlos Vaz Marques, Nuno Amado e José Gardeazabal

9 de Junho 18h00 Domingo – Convento dos Capuchos

Conversa dos Capuchos 2 “Engenho e arte de ser português”

no quinto centenário de Luís Vaz de Camões

Com Carlos Vaz Marques, José Carlos Seabra Pereira e Maria Bochichio

15 de Junho 18h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Conversa dos Capuchos 3 “O espírito poético da natureza”

no centenário do nascimento de Sebastião da Gama

Com Carlos Vaz Marques, Viriato Soromenho-Marques e Alberto Manguel

PRELÚDIOS DOS CAPUCHOS

29 de Maio 18h00 4ª feira – Teatro Municipal Joaquim Benite

Prelúdio dos Capuchos 1 “Sobre ideias de Liberdade ao longo da História da Música”

Conversa pré-concerto com João Almeida e Filipe Pinto-Ribeiro

2 de Junho 16h00 Domingo – Teatro Municipal Joaquim Benite

Prelúdio dos Capuchos 2 “Sobre a ópera Na Colónia Penal”

Conversa pré-concerto com João Almeida e Miguel Loureiro

8 de Junho 16h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Prelúdio dos Capuchos 3 “Sobre a Liberdade de Recompôr”

Conversa pré-concerto com João Almeida, Elsa de Lacerda e Pedro Sousa Silva

VISITA DOS CAPUCHOS

9 de Junho 16h00 Domingo – Convento dos Capuchos

Visita guiada pelo património histórico do Convento dos Capuchos

CAMINHADA DOS CAPUCHOS

15 de Junho 10h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Paisagem Protegida dos Capuchos

MASTERCLASSES DOS CAPUCHOS

22 de Junho 10h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Violino com Carolin Widmann, Professora na Universidade de Leipzig

Viola com Lilli Maijala, Professora na Academia Sibelius de Helsínquia

Violoncelo com Christian Poltéra, Professor na Universidade de Lucerna

**CRITIQUE, concert. PARIS,
2ème édition du Paris Sainte
Chapelle Opera Festival, le
30 avril 2024. Récital «
Puccini mon amour » :
Fabienne Conrad (soprano),
Mathieu Justine (ténor),
Jean-François Boyer (piano).**

Pour son cinquième et dernier “week-end”, le Paris Sainte Chapelle Opera Festival – sis dans le sublime écrin de la Sainte Chapelle de Paris – offrait au baryton Jean-Marc Balester et à la jeune soprano Charlotte Bonnet un programme original avec « *les grands airs et duos Pères/Filles à l’opéra* », en plus d’un autre programme non moins inédit Voix/Violoncelle avec la *caméléonesque* Fabienne Conrad, accompagnée par Cyrille Lacrouts (le violoncelliste solo de l’Opéra national de Paris !). Et, pour les deux concert de clôture – à tout seigneur tout honneur -, la directrice artistique du festival, cette même infatigable Fabienne Conrad, se produisait seule dans un programme très éclectique le 1er mai, mais chantait en duo la veille (30 avril) en

compagnie de l'attachant jeune ténor Mathieu Justine, pour un concert lyrique entièrement consacré à Giacomo Puccini (dont on fête, chacun le sait maintenant, le centenaire de la disparition en 2024).



On connaît **Fabienne Conrad** pour son incroyable élégance, parisienne jusqu'au bout des ongles, et c'est chaque soir – qu'elle chante ou qu'elle présente les artistes du soir... – de nouvelles robes de hautes coutures qu'elle porte – ce soir de couleur rouge passion, Puccini oblige ! Plus classique, son partenaire porte un costume noir et noeud-papillon, mais la fusion entre les chanteurs n'opère pas moins. Comme pour ses récitals précédents, il faut voir **Fabienne Conrad** jouer chaque air comme si elle était sur une scène d'opéra, et même comme si sa vie en dépendait, femme palpitante d'amour, et ce sont ainsi les plus beaux airs et duos amoureux du *maestro* toscan qui sont égrainés tout au long de la grosse heure que durent les concerts du PSCOF. C'est cependant par l'air "*Gratias agimus tibi*" (pour ténor) extrait de la *Missa di Gloria* que

début la soirée, ce qui permet au public de goûter au timbre suave et à la voix ductile d'un jeune chanteur promis à un bel avenir (on l'entendra, la saison prochaine, à l'Opéra de Marseille, de Limoges, de Rouen etc.). Puis débute la litanie des duos les plus enflammés du répertoire puccinien, avec tout d'abord la fin du 1er acte de *La Bohème* ("*Che gelida manina*", "*Si, mi chiamano Mimi*" et le duo "*Soave fanciulla*"). Les deux artistes y rayonnent, tant ils mettent de conviction dans ce "premier amour", leurs belles voix lyriques fusionnant dans le duo, qu'ils concluent en quittant leur estrade pour remonter toute l'allée centrale vers la porte d'entrée de la Sainte-Chapelle. Leurs voix se perdent ainsi, telle une extase, et le public leur réserve une première salve d'applaudissements nourris.



C'est ensuite avec les deux plus beaux airs de *"Tosca"* ("*Vissi d'arte*" et "*E Lucevan le stelle*") que se poursuit la soirée. **Fabienne Conrad** délivre le premier air avec l'impeccable tenue musicale qu'on lui connaît, qui sait infléchir ses grands moyens pour donner cette aria magnifique de bouleversantes nuances, se concluant par un "*così*" à faire fondre les cœurs les plus endurcis. De son côté, **Mathieu Justine** se jette corps et âme dans le bouleversant adieu à la vie de Mario, et il sait envelopper de son phrasé voluptueux cette douce mélancolie dont ce célébrissime air ne peut faire l'économie. De *Madama Butterfly* qui suit, les deux artistes ont retenu le duo "*Vogliotemi bene*" et la déchirante aria de Cio-Cio San "*Un bel di vedremo*", dans laquelle – pour nous paraphraser – la cantatrice semble jouer son destin, livrant un bouleversant portrait de la jeune geisha abandonné par son infidèle amant.



Cet air est aussi l'occasion, pour la chanteuse dans son propos d'annonce de la fin du concert, de féliciter leur excellent accompagnateur, le pianiste **Jean-François Boyer**, "*dont la subtilité du jeu pianistique vaut tout un orchestre*", et il est vrai qu'il parvient à marquer les esprits dans la partie introductive et conclusive de cet air, jouée avec une intensité dramatique particulièrement poignante. Il se révèle ainsi être bien plus qu'un partenaire, mais une cheville ouvrière si précieuse, par sa musicalité et sa précision, qui font particulièrement merveille l'un des *Intermezzi* de Johannes Brahms, qu'il interprète entre deux ouvrages pucciniens. Et, toujours aussi "grand seigneur", Fabienne Conrad laisse à Mathieu Justine le soin de terminer la soirée, avec l'incontournable "*Nessun dorma*" extrait de *Turandot*, qui met le feu parmi le public, comme toujours avec cet air, même

si le jeune ténor y trouve l'extrême de ses possibilités actuels, et que l'on ne saurait trop lui conseiller de se limiter à la seule exécution de ce morceau lors d'un récital... Et c'est le non moins incontournable bis "*Libiam*" extrait de *La Traviata* de Verdi, seule "entorse" à Puccini de la soirée (avec le morceau pianistique brahmsien) que se termine – de manière festive avec une audience qui clappe des mains et entonne l'air avec les deux artistes – ce concert pétillant sous la voûte étoilée de la sublime Sainte-Chapelle de Paris !

En guise de conclusion, il faut ici remercier le **Centre des Monuments Nationaux** d'avoir permis que se tienne la seconde édition du **Paris Sainte Chapelle Opera Festival** – et sa quinzaine de concerts pendant tout un mois -, dans ce lieu magique mais également fragile et ultra-sécurisé ! Il faut remercier aussi la **Société Euromusic**, dirigé par le passionné **Yann Harleaux**, d'avoir cru en **Fabienne Conrad**, l'an passé, et de maintenir ses efforts, sachant qu'une troisième mouture est déjà annoncée (avec des *stars* internationales du chant lyrique, nous a-t'on sussuré à l'oreille...), alors vivement avril 2025 pour retrouver ce festival lyrique d'un degré de qualité et d'exigence artistique rares !

CRITIQUE, concert. PARIS, Paris Sainte Chapelle Opera Festival (Sainte Chapelle), le 30 avril 2024. Récital « Puccini mon amour » : Fabienne Conrad (soprano), Mathieu Justine (ténor), Jean-François Boyer (piano). Photos (c) Robert Ebguy.

VIDEO : Mathieu Justine interprète la Romance de Nadir « *Je crois entendre encore* » extrait des « *Pêcheurs de perles* » de Georges Bizet

ACADÉMIE LES CHANTS D'ULYSSE – 2ème ÉDITION, du 26 avril au 4 mai 2024. Patricia Petibon, Héloïse Gaillard, Thierry Escaich, Olivier Py, Corinne et Gilles Benizio alias Shirley et Dino... [Fontevraud, Saumur]

UNE FORMATION COMPLETE... Pilates, yoga, danse, le matin ; puis classe de chant et de pratique instrumentale (avec la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et hautboïste **Héloïse Gaillard**), à la fois en séance collective et individuelle ; sans omettre musique de chambre... ou improvisation (avec **Thierry Escaich**), l'Académie fondée par Patricia Petibon et Héloïse Gaillard, « **LES CHANTS D'ULYSSE** », offre une formation complète, en une semaine, avec à l'issue du travail, une représentation publique où les jeunes académiciens auront appris à bouger, se maquiller et choisir leurs costumes de scène... à défendre la



vérité de leur personnage. Le défi pour l'ensemble des équipes (professeurs, académiciens, administratifs, techniciens...) est de trouver un fonctionnement humain où chacun tient sa place pour qu'à terme, chaque individualité participe à cette totalité qui fait sens : pendant la semaine, un collectif animé par les mêmes valeurs de discipline, plaisir, empathie, respect, dépassement ; lors de la soirée de « restitution », dans la performance qui en découle, une troupe homogène, valorisée dont chaque sensibilité produit un spectacle vivant où la magie s'envisage et se réalise..



Photographie : Jef Rabillon

Les 2 deux cofondatrice des « Chants d'Ulysse » : Héloïse Gaillard et Patricia Petibon, dans le cloître de l'Abbaye Royale de Fontevraud (©Jeff Rabillon)

A Fontevraud et Saumur, l'école de l'excellence a désormais un nom : Les Chants d'Ulysse

L'intérêt de l'Académie est d'offrir aussi **une série de conférences** et de rencontres croisant les arts et les sciences où le musicien (et aussi le public) découvre des regards différents, des disciplines et des approches riches d'enseignements... Les Chants d'Ulysse souhaitent démultiplier les champs de vision, élargir la perception et la compréhension ; autant de thématiques et d'approches propres à aiguïser le sens critique et la curiosité, pour mieux enrichir le métier d'artiste.

Plus qu'un entraînement intensif, la formation entend suivre la figure d'Ulysse (d'où le titre de l'Académie : « **Les Chants d'Ulysse** »). Comme le héros et voyageur grec, l'académicien suit un parcours qui l'éveille ; qui l'incite autant à ressentir par son corps que par l'esprit : « trouver son centre », connaître ses limites, apprendre, recevoir et donner, c'est à dire être bienveillant et avancer ensemble...

Les Chants d'Ulysse sont une académie hors normes, entre Fontevraud où ont lieu le cycle des conférences, et le Théâtre le Dôme à Saumur où les cours investissent les classes de l'école de musique et où a lieu **la représentation finale**, qui permet au public (entrée gratuite) de mesurer les résultats d'un apprentissage des plus formateurs (**samedi prochain, 4 mai 2024 à 20h**).



Classe de flûte, avec Héloïse Gaillard © Lucy Boccadoro

CLASSES DE CHANT ET D'INSTRUMENTS... Cette année, les classes de violon, de flûte, de clavecin, de chant rythment une semaine électrisante, dont l'activité est bouillonnante. Le territoire et la Ville de Saumur ont beaucoup de chance d'accueillir ainsi chaque année, cette session exemplaire qui forme les musiciens, chanteurs et instrumentistes de demain. Il revient à Héloïse Gaillard tout le mérite d'avoir su ainsi poser les fondations d'une coopération active, exemplaire entre 2 sites du département : l'Abbaye Royale de Fontevraud et le Dôme de Saumur. La fondatrice de l'ensemble Amarillis apporte

également toute sa riche expertise artistique comme instrumentiste et cheffe d'orchestre dans le processus pédagogique. Sa complice de toujours, la soprano Patricia Petibon transmet sans compter sa connaissance très fine du métier, les enjeux et les sacrifices, les promesses et la réalité du chant. Chacun de ses cours est en soi, une expérience autant humaine qu'artistique, où toutes les composantes d'une mélodie ou de l'air d'opéra à travailler, deviennent source de découvertes et de transformation intime.



Classe de chant avec Patricia Petibon © Lucy Boccadoro

CONNIVENCE EXEMPLAIRE, CRÉATION, IMPROVISATION... Et comme un encouragement aux jeunes apprentis, les 3 musiciens qui

partagent un même regard, la même conception du métier, en connivence et en compréhension : Patricia Petibon, Héloïse Gaillard, Thierry Escaich retrouvaient au démarrage de l'Académie 2024, ce 26 avril dernier, Olivier Py dans un programme spectaculaire et époustouflant : « [Destins de Reine](#) ». La partition spécialement composée par Thierry Escaich pour Patricia Petibon et Amarillis, met en musique le texte dense, vertigineux, halluciné d'Olivier Py (qui est aussi le parrain des Chants d'Ulysse) ; une évocation d'Aliénor d'Aquitaine qui a son gisant à Fontevraud à quelques mètres de la salle de concert ; figure féminine impressionnante, Aliénor inspire au poète, un parcours contemplatif et dramatique, onirique et délirant que Patricia Petibon habite, incarne, sublime dans l'énergie, la vivacité, la précision, comme une pythie funambule. [Déjà créé l'an dernier ici même à Fontevraud](#), mais dans le réfectoire et son volume réverbérant, la partition reprise ainsi gagne dans l'Auditorium, un surcroît expressif dans une acoustique plus mate, détaillée, remarquablement définie. Auparavant en première partie, Olivier Py, accompagné par Thierry Escaich, en pianiste improvisateur, déclamait ses propres textes, les poèmes évoquant eux aussi Aliénor [mais qui n'ont pas été mis en musique par le compositeur pour le cycle destiné à Amarillis et Patricia Petibon]. Inoubliable performance musicale et poétique, ciselée à deux voix.



Concert d'ouverture de l'Académie Les Chants d'Ulysse 2024 par

**Héloïse Gaillard, Patricia Petibon et Amarillis © Lucy
Boccardo**

Dans ce terreau puissant et inspirateur, qui mêle création et improvisation, contemporain et baroque (car les instrumentistes d'Amarillis ouvraient le concert avec Purcell et Haendel), les académiciens des Chants d'Ulysse 2024, comme le public nombreux auront mesuré les vertiges inouïs de ce préalable halluciné ; ils auront certainement puisé les éléments pour nourrir leur propre cheminement intérieur... Aucune autre Académie ne développe une approche formatrice aussi complète.

Le public quant à lui est chaleureusement invité à suivre à Fontevraud (Auditorium de l'Abbaye Royale) les conférences ; à Saumur (Le Dôme), le spectacle qui clôturera la semaine de cours intensifs (ce 4 mai 2024).

Découvrez le programme complet des Chants d'Ulysse 2024, nouvelle Académie (2ème édition, du 26 avril au 4 mai 2024) fondée par Héloïse Gaillard et Patricia Petibon : <https://amarillis.fr/academie/>

Lire aussi notre critique complète de la création de *Destins de Reine*, Fontevraud, le 14 avril 2023 : <https://www.classiquenews.com/critique-concert-fontevraud-le-14-avril-2023-destins-de-reine-creation-de-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-patricia-petibon-heloise-gaillard-amarillis/>

Soirée mémorable à Fontevraud. Pour lancer la 1ère édition de leur prometteuse Académie (Les Chants d'Ulysse, entre le Dôme

de Saumur et l'Abbaye royal de Fontevraud pour les conférences et cette création), Patricia Petibon et Héroïse Gaillard présentent un programme inédit « Destins de Reine » dont la pièce maîtresse est en liaison avec l'histoire du lieu, la création de « Tombeau pour Aliénor »...

CRITIQUE, concert. FONTEVRAUD, le 14 avril 2023. « Destins de Reine ». Création de « Tombeau pour Aliénor » (Thierry Escaich / Olivier Py). Patricia Petibon, Héroïse Gaillard (Amarillis)

LES CHANTS D'ULYSSE 2024

Agenda / récapitulatif

CONCERTS

HONNEUR À ALIÉNOR D'AQUITAINE

Concert d'ouverture de l'Académie Les Chants d'Ulysse

1. Thierry Escaich sur un livret d'Olivier Py avec Patricia Petibon et l'Ensemble Amarillis (direction artistique Héroïse Gaillard)
2. Improvisations de Thierry Escaich (piano) avec des poèmes déclamés par Olivier Py (comédien, metteur en scène).

**Concert le 26 avril 2024 à 20h • Abbaye royale de Fontevraud,
Auditorium • 22€ (plein) / 16€ (réduit)**



CONCERT DE CLÔTURE AU THÉÂTRE LE DÔME – ANGERS

Spectacle instrumental et lyrique /

Participants et enseignants de l'Académie Les Chants d'Ulysse

Patricia Petibon et David Levi – chant

Erika Guiomar, Joseph Birnbaum – chefs de chant

Héloïse Gaillard – flûtes à bec et hautbois baroque

Matthieu Camilleri – violon baroque

Atsushi Sakai – viole de gambe et violoncelle baroque

Brice Saily – Classe de clavecin

Thierry Escaich – Improvisation

Corinne et Gilles Benizio – Théâtre

Sabine Novel – Danse

Emma Delahaye – Pilates

Zelia – Stylisme et costumes

Angélique Humeau – Maquillages et coiffures

Concert samedi 4 mai 2024 à 17h • Entrée libre • Théâtre Le Dôme

CONFÉRENCES

Toutes les conférences ont lieu à l'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD (Auditorium), de 18h30 à 20h et sont ouvertes au public en entrée libre. Elles seront animées par la journaliste, animatrice, chargée de mission à la Philharmonie de Paris Chloë Cambreling.

SUR LES TRACES D'ULYSSE ET PÉNÉLOPE

Le dramaturge, comédien, auteur et directeur du théâtre du Châtelet Olivier Py.

Olivier Py a dirigé le festival d'Avignon de 2013 à 2022. Il dirige le théâtre du Châtelet depuis 2023. Metteur en scène de théâtre et d'opéra, dramaturge, réalisateur mais aussi comédien et auteur, Olivier Py ancre son œuvre au cœur des préoccupations de ses contemporains afin de pouvoir ouvrir avec eux un dialogue, poétique et politique.

Conférence le 27 avril 2024 à 18h30 • Auditorium • Inclus dans le billet d'entrée • Sur réservation

COMMUNICATION EXTRA VERBALE

Le physicien Etienne Klein avec le professeur spécialisé en communication Romain Philippe Pomedio.

Etienne Klein est physicien et philosophe des sciences. Il dirige le laboratoire de recherche sur les sciences de la matière (Larsim) et se consacre également à la vulgarisation scientifique (émissions radiophoniques et nombreux ouvrages). Il enseigne à l'Ecole Centrale de Paris. Son dernier ouvrage en date, Courts-circuits, paraît en avril 2023 (Gallimard, NRF).

Romain Philippe Pomedio est un enseignant-chercheur français, docteur en sciences de l'information et de la communication et maître de conférences à l'université Paris-VIII, président de Cinaps TV (télévision TNT en Île-de-France). Il enseigne la sémiologie de l'image et il s'est spécialisé sur l'impact des images mentales et la plasticité de la cognition. Avec Bernard Baschet, il ouvre un atelier de recherche : Production musicale et formulation des images mentales chez les enfants autistes. Il fonde avec Howard Buten « KOSCHISE », un centre d'études sur la communication des enfants autistes. Les recherches s'orientent sur la mise en forme de techniques

d'imitations (neurones miroirs) pour développer l'empathie.

Conférence le 28 avril 2024 à 18h30 • Auditorium • Inclus dans le billet d'entrée • Sur réservation
[Réservez votre place](#)

DE L'ORIGINE DE LA VIE AUX RACINES DES ARBRES : UN CIEL INCONTOURNABLE

Dominique Paulin, plasticienne, avec Patrick Michel, astrophysicien

Dominique Paulin exerce le métier de peintre en parallèle de sa carrière de médecin. En 2008, elle dévoile au public les œuvres qu'elle peint depuis toujours.

Haute en matières et admirable coloriste, elle joue les alchimistes mêlant huile, pastel et encre à des matériaux inattendus (brou de noix, terres, cendres, produits de beauté). La matière travaillée donne corps à un monde en création, où le geste et la lumière structurent la toile. Elle parvient à capter l'infime, l'apprivoiser et finalement le révéler.

La question que vient nous poser Dominique Paulin est celle du devenir de l'homme et de son espace : notre planète. Catastrophe naturelles, incertitudes, angoisse de l'inconnu, nourrissent son œuvre qui appréhende l'art comme un moyen d'anticipation, d'exploration des issues possibles.

Patrick Michel est Astrophysicien, Directeur de Recherche au CNES à l'Observatoire de la Côte d'Azur. Il dirige ou contribue fortement à des projets de recherches et des missions spatiales consacrés aux astéroïdes et à la défense planétaire. Il est notamment le responsable scientifique de la mission Hera de l'ESA qui effectue avec la mission DART de la NASA le premier test de déviation d'astéroïde, dans le cadre

de la protection du risque d'impact de corps céleste. Il a reçu la Médaille d'Argent de la NASA, la Médaille Carl Sagan de la Division Américaine de Sciences Planétaires pour son excellence dans sa communication avec le grand public, les Médailles d'Or de la Ville de Nice et de Saint-Tropez, et le Prix Jeune Chercheur 2006 de la Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique. L'astéroïde 7156 Patrickmichel lui a été attribué par l'Union Astronomique Internationale. Son dernier ouvrage paru aux Editions Odile Jacob s'intitule « A la rencontre des astéroïdes : missions spatiales et défense de la planète » avec une préface de l'astronaute Jean-François Clervoy.

Conférence le 30 avril 2024 à 18h30 au Théâtre Le Dôme

VOYAGE MUSICAL ET VISUEL AU CŒUR DE L'ABBAYE

Journée immersive à l'Abbaye royale de Fontevraud

14h00 : performance avec la plasticienne Dominique Paulin et des participants

à l'Académie internationale Les Chants d'Ulysse

17h00 : atelier avec le chanteur lyrique Robert Expert *"La voix, comment ça marche"*

21h30 : *"Une balade scientifique et artistique sous les étoiles"* avec Patrick Michel.

Le 1er mai 2024 dès 14h • Inclus dans le billet d'entrée • Sur réservation

[Réservez votre place](#)

LA VOIX DANS TOUS SES ÉTATS – TROUVER SA VOIX SANS LA MALTRAITER

Elisabeth Fresnel, phoniatre, avec les comédiens Corinne et Gilles Benizio, alias Shirley et Dino

Le docteur Elisabeth Fresnel est médecin phoniatre, attachée au Service O.R.L. de la Fondation A. de Rothschild à Paris. Elle a créé un “laboratoire de la voix” en 1985, structure alors quasi unique en France. Depuis 1992, elle le dirige et travaille en équipe, avec des orthophonistes, des psychologues et un professeur de chant. Ce travail multidisciplinaire l’a amenée à prendre en charge les “professionnels de la voix” que sont les enseignants, les artistes, les avocats, les journalistes, les hommes politiques.

Corinne et Gilles Benizio se rencontrent en 1982 à l’université de Théâtre – Paris III. Dès 1987, avec la compagnie Achille Tonic, ils imaginent des spectacles sur le thème du Music-Hall. En 1988, on découvre pour la première fois dans le cadre du festival du Off à Avignon les personnages de Shirley et Dino. Corinne et Gilles Benizio se consacrent dorénavant à la mise en scène d’opéras. Leur première mise en scène a été confiée par Hervé Niquet pour le Concert Spirituel, avec King Arthur pour le Festival Radio France à l’Opéra de Montpellier en 2008. Toujours avec le Concert Spirituel, le duo met en scène La Belle Hélène d’Offenbach, La Belle au Bois Dormant de Hérold et Don Quichotte chez la Duchesse de Boismortier, et plus récemment Platée de Rameau en 2022. En mars 2023, ils présentent à Grenoble leur mise en scène de l’opéra Turandot, de Franco Alfano et Giacomo Puccini.

Conférence jeudi 2 mai 2024 à 18h30 au Théâtre Le Dôme
Plus d’informations sur le [site officiel d’Amarillis](#) :

LILLE, ON LILLE. PUCCINI : La Bohème, les 4 et 5 juillet 2024 (Festival les Nuits d'été). Nicole Car, Joshua Guerrero... Alexandre Bloch, Grégoire Pont

Jamais en manque d'un nouveau défi pour l'Orchestre National de Lille, et pour son ultime production comme directeur musical, Alexandre Bloch aborde l'opéra de Puccini La Bohème (1896), dont la partie orchestrale est, propre aux ouvrages du compositeur italien, particulièrement exposée et motrice.

C'est à l'orchestre que revient l'évocation très réaliste du Paris bohème celui des années 1850 (Murger publie son

roman source en 1851),... Le compositeur soigne autant la profondeur et la justesse de chaque situation individuelle que le souffle des tableaux collectifs,

... dans une conception spécifique à son génie, littéralement cinématographique. En cela Puccini a très bien saisi l'esprit du texte de Murger : ses « Scènes de la Vie de Bohème » sont moins un roman que des études (à la façon de Balzac), découpées en séquences, comme les feuilleton d'une série à paraître dans un quotidien.

OPÉRA RÉALISTE : ETUDES PSYCHOLOGIQUES



Fidèle à lui-même, Puccini soigne le réalisme quasi topographique de chaque ACTE ; comme Il le fera dans TOSCA (5 années plus tard), où l'action se déroule dans des lieux bien définis et immédiatement identifiables c'est à dire emblématiques de Rome, le Paris de La Bohème, s'inspirant du roman originel d'Henri Murger, s'inscrit

pareillement dans plusieurs sites désormais associés au romantisme misérabiliste parisien. Puccini y inscrit l'action dans les années 1830. Cet esprit bohème aujourd'hui à la mode mais à l'époque de l'action, synonyme de dénuement et de pauvreté. Ainsi dans le sillon tracé par Murger, La bohème est un état social transitoire (ou pas) qui peut déboucher sur la reconnaissance (« l'Académie ») ; sur la maladie (« l'Hôtel-Dieu ») ou la mort (« la Morgue »). Au delà des risques et

épreuves encourus, la Bohème est un hymne bouleversant à la jeunesse, fragile mais dans l'espérance. Voire maudite et condamnée car c'est le destin tragique de Mimi qui en fait un opéra certes réaliste mais aussi pathétique.

Charpentes frigorifiques ou mansarde collective et insalubre à Montmartre où vit le poète Rodolfo ; Café Momus près du Louvre où Rodolfo, Marcello le peintre, Schaunard et Colline le philosophe, quatre artistes bohème se retrouvent... le Quartier Latin ; sans omettre la Barrière d'Enfer sous la neige qui est le cadre (glaçant) des amours éprouvées de Rodolfo et Mimi (au 3^e tableau), quand Mimi malade de la tuberculose cherche Rodolfo chez Marcello...

Chaque tableau est désormais visuellement inscrit dans l'imaginaire et la musique qui lui est attachée, en exprime la réalité la plus crue : ce réalisme est même au cœur du sujet. L'amour de Rodolfo pour Mimi triomphe à la fin du premier tableau et le sublime duo d'amour qui se termine hors scène (O soave fanciulla...), promis à une inéluctable évaporation, comme si la misère avait raison de tout. Pour contraster avec le couple douloureux principal, Puccini met en miroir celui plus extraverti de Marcello et la riche Musetta Qui même s'il ne cesse de se quereller, se rabiboche toujours. Dans leur cas, l'amour semble inoxydable et plutôt abonné à des péripéties sans fin ...

Opéra d'été
PUCCINI : LA BOHÈME

Jeudi 4 juillet 2024 – 20h
Vendredi 5 juillet 2024 – 20h

Lille, Nouveau Siècle
AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
± 2h30 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre

National de Lille :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/les-nuits-dete-2024/



BREF SYNOPSIS... Paris, par un hiver glacial. Quatre amis sans le sou mènent une vie de bohème où seuls l'amour et l'art réchauffent les cœurs : ceux de Rodolfo et Mimi, de Marcello et Musetta et de leurs compagnons d'infortune.

Proche de la mouvance veriste, Puccini met en musique une histoire universelle où chaque auditeur peut s'identifier aux personnages à la fois ordinaires, tendres, résilients. Amour, humour, amitié... Par sa grande justesse émotionnelle et la séduction de son orchestre, La Bohème est œuvre lyrique inoubliable, avec Tosca, l'opéra le plus joué au monde...

Sous la direction d'Alexandre Bloch, un casting très solide relève les défis d'une partition exceptionnelle, aux côtés des musiciens de l'Orchestre National de Lille, accompagnés du London Philharmonia Chorus et du Jeune Chœur des Hauts-de-France.

Grâce à la création d'un univers visuel original de Grégoire Pont projeté en direct, l'immersion dans le Paris de la Belle

époque offre un spectacle immersif, une nouvelle expérience sonore et visuelle à vivre à Lille et nulle part ailleurs.

PUCCINI : La Bohème

Alexandre Bloch, Direction
Grégoire Pont, création visuelle

Nicole Car (Mimi), Soprano
Joshua Guerrero (Rodolfo), Ténor
Magali Simard-Galdès (Musetta), Soprano
Thomas Doliè (Marcello), Baryton
Marc Labonnette (Benoît / Alcindoro), Baryton-basse
Edwin Crossley-Mercer (Colline), Baryton-basse
Abel Zamora (Parpignol), Ténor
Francesco Salvadori (Schaunard), Baryton

Philharmonia Chorus
Jeune Chœur des Hauts-de-France

**(77) 9ème FESTIVAL INVENTIO.
Léo Marillier : « Du geste à
la musique », les 16 mai,
1er, 8, 15, 30 juin, 7
juillet 2024 / 14, 28 sept**

puis 7 oct 2024

« Exigeante, audacieuse, festive et riche en plaisirs pour le corps et l'esprit », la déjà 9ème édition du Festival INVENTIO a conquis depuis son lancement en 2016, 10 000 spectateurs, petits et grands, à 80 km de Paris et à Paris même : programmes originaux, exigeants ; artistes engagés, défricheurs ; sites remarquables, souvent surprenants, programmation riche et pleine d'audace, chaque édition d'INVENTIO rend accessible l'exceptionnel.

Découvrez tous les concerts du Festival INVENTIO à partir du 16 mai 2024 :

<https://www.inventio-music.com/le-festival/calendrier-et-programmation/>

Souplesse et danse du geste

musical



En 2024, place est réservée à la thématique fédératrice « **Du GESTE à la MUSIQUE** »... « *courbe, dans nos esprits. Cette courbe, cette marque du son, celle du beau dans le temps, c'est le geste musical. Le geste est à la fois inspiré par l'élan de musiciens sur scène, la force ou la douceur de chaque allure, chaque détail entendu, mais aussi par la source de la musique elle-même, son inspiration...* » **Léo Marillier**, directeur artistique, interroge l'énergie et sa

source, qui préludent à toute réalisation musicale, invitant la danse, y compris dans une approche contrastée qui convoque aussi « la brise et la tourmente ».

Pour évoquer ce geste musical souvent envoûtant voire irrésistible, telle une courbe ondulante, haute et basse, large et souple, ... rien de mieux que de (re)voir la gestique d'un chef légendaire (projection du film « Le Jardin de Celibidache », 1996 / **Jeudi 16 mai 2024**, 20h – ciné débat, PROVINS, 77, Petit Théâtre). Complices créatifs, le pianiste Orlando Bass et Léo Marillier s'entendent aussi à merveille dans l'exercice hautement gestuel de la transcription, ... quand « l'interprète-compositeur y recompose selon son goût et sa liberté et dotés des ressources de son instrument, une œuvre du passé, pour lui donner un nouveau souffle pour la renouveler ? l'apprivoiser ? la rajeunir ? Ravel, Liszt, Schoenberg seront les bénéficiaires de ce traitement subtil, cet hommage... ». Une formule qui pétillie dans l'irrévérence magicienne telle qu'on avait pu s'en délecter dans le spectacle de l'année dernière « Une nuit avec Faust ». A travers la notion de geste, les nombreux concerts et programmes questionnent la place de chacun vis à vis de

l'autre... Quel est mon centre ? Comment interagir ? Il n'est pas de geste sans connection à l'autre : « Et à la sortie du concert, chacun peut... faire un geste. Edition qui nous engage à nous « changer » un peu à la sortie du concert, à modifier un peu notre regard sur les autres et le monde. . . à nous engager vers un ailleurs... qui n'appartient qu'à nous... » conclut Léo Marillier. A l'affiche de l'édition 2024, entre autres, les derniers Quatuors de Beethoven (sommets, chefs d'œuvres inscrits dans les cimes et « flèches de la fantaisie » la plus libre...) ; le tempo souple et subtil de pièces baroques signées Marin Marin et Athanasius Kircher ; chants populaires des îles britanniques (qui s'inspirent du corps par le biais du ballet) ; Ivresse sonore de La Péri de Paul Dukas ; Fantaisie de Schubert laquelle se joue de la complicité des 4 mains sur le clavier ; « exploration jubilatoire » pour les instruments grâce à la Toccata en ut mineur de JS Bach, au quatuor de Ravel (« incarnation de la chaleur méridionale ») ... C'est un nouveau tour musical et patrimonial de premier intérêt : à l'écoute de la Nature miraculeuse, Invention 2024 promet de nouveaux instants magiques et des visites et randonnées préalables inoubliables.

Au programme cette année, des œuvres magiques qui cultivent et préservent la souplesse du geste musical ; entre autres, dès l'ouverture du festival, **samedi 18 mai 2024** (Nuit des musées : Abbaye cistercienne de Preuilley – Egligny, 77), ballade musicale avec le quatuor à cordes dont l'entente et la chorégraphie musicale se réalisent sans direction proprement dite mais dans une écoute souple, active, partagée (17h, visite guidée / 18h : concert Quatuors de Haydn, Chostakovitch, Ravel par le Quatuor Kandinsky.

5 RVS / CONCERTS en JUIN et JUILLET 2024



Samedi 1er juin 2024

(église de Bray-sur-Seine, 77) à 15h30 (randonnée initiation à l'ornitologie dans le Bois Prioux à Neuville), puis 18h : concert. Au programme, réminiscences de Faust, œuvres de Wieniawski, Ravel, Liszt, Robert Schumann (Sonate n°2) et création de Double Fil, par Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano).

Samedi 8 juin 2024

(chapelle de Lourps, 77) – 18h, mini randonnée (3 km) – 20h : Concert en trio. Œuvres de Dittersdorf, Martinu, Penderecki, Haydn... Will Mc Clain Cravy, contrebasse – Tess Joly, alto –

Léo Marillier, violon.

Samedi 15 juin 2024

(Prieuré Saint-Ayoul, Provins, 77). 18h : Visite guidée des souterrains de Provins. 20h : Concert baroque au Prieuré. Chants d'oiseaux, danses, folklore, célébrations, méditations signés Kirschner, Walther, Marais, Haendel, Byrd, Murcia, Hume, Finger... Ensemble baroque La Badaude.

Dimanche 30 juin 2024 : Kiosque d'Everly, 77.

Scène ouverte aux musiciens amateurs et aux conservatoires, à partir de 15h.

Dimanche 7 juillet 2024

Parc du Château de Flamboin-Gouaix (77)

Ouverture exceptionnelle de ce haut lieu patrimonial privé

14h : Mini randonnée sur le sentier de la Cocharde avec guide naturaliste

17h : Concert Duo Gramma

François VALLET, percussions – Camille COELLO, alto – Théâtre musical : Autour de « 12 essais d'insolitude » de Jacques Rebotier, issus du recueil « Le dos de la langue » – Œuvres de Ligeti, Aperghis, Piazzolla

3 RVS / CONCERTS en SEPTEMBRE et OCTOBRE 2024

Samedi 14 septembre 2024

Église de Chevru, 77

20h, Concert de l'Ensemble Le Bateau Ivre, second Prix
Concours Osaka (mai 2023) – Œuvres de Debussy, Pierné, Varèse,
Reger, Léo Marillier (création de Pièce pour harpe seule),
Ravel (Sonatine)
Valentin CHIAPELLO, alto □ Jean-Baptiste HAYE, harpe □ Samuel
CASALE, flûte

Samedi 28 septembre 2024

Bannost-Villegagnon, 77

16h : Ballade guidée des 2 lavoirs

18h : Église Notre-Dame de Bannost-Villegagnon

Récital piano à 4 mains

Pierre-Marie GASNIER, piano

Virgile ROCHE, piano

Franz Schubert, fantaisie pour piano 4 mains en fa mineur

D.840

Morton Feldman, « four hands »

Paul Dukas, La Péri, ballet pour piano quatre mains

Claude Debussy, 6 épigraphes antiques

Lundi 7 octobre 2024

PARIS, Salle Colonne

20h, « **FAUST** », un mythe romantique

Œuvres de George Crumb, Maurice Ravel, Franz Liszt, Arnold

Schönberg, Ferruccio Busoni et création bicéphale de Léo

Marillier et Orlando Bass « Double-fil » □ Violon : Léo

MARILLIER □ Piano : Orlando BASS

**Présentation du concert événement : Le mythe, matériau d'une
extrême richesse, devient matière et miroir des époques qu'il
traverse. Pourquoi ne pas explorer le temps d'un spectacle cet
être protéiforme ? Et puisque nous connaissons tous Faust,
pourquoi ne pas se réunir encore une fois autour de ce mythe,**

proposer une trajectoire des visions qu'il a inspirées ? Épopée devenue incarnation de l'aventure humaine, et de notre rapport au monde, Faust n'est pas un héros, mais un homme confronté à la décision (mais est-ce une décision dont il est maître ?) entre l'appel de la vie, de la création et l'inéluctabilité de la décadence.

Tragédie originale : un tentateur étrangement courtois propose un pacte, à Faust, le laissant seul, face à un choix qui le dépasse, mais dont il est responsable. En musique, c'est d'abord la parole prophétique de Goethe : « Faust ne peut pas être mis en musique, hormis par Mozart », que les compositeurs doivent d'abord transgresser (les Romantiques surtout dont Robert Schumann, Berlioz, Gounod.)... Une fois l'interdiction levée, les bases du romantisme musical posées, avec la mort de Goethe et la naissance du romantisme en musique, le mythe de Faust est devenu une métaphore pour la création, et de ce fait, a fasciné et a façonné toutes les esthétiques musicales. En effet cette sentence de Goethe émise par l'écrivain, 30 ans après la mort de Mozart, a rapidement été démentie par l'histoire de la musique avec des œuvres majeures consacrées à Faust. Le mythe est devenu le catalyseur de la musique romantique et inspire encore...

entretien

LIRE aussi notre entretien avec Léo Marillier à propos de la 9^e édition du Festival INVENTIO : enjeux, nouveautés, thématiques, temps forts, artistes et formations invitées, nouvelles expériences musicales...

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-leo-marillier-directeur-artistique-du-festival-inventio-9e-edition-du-16-mai-au-7-octobre-2024/>

ENTRETIEN avec Léo MARILLIER, directeur artistique du Festival INVENTIO : 9ème édition, du 16 mai au 7 octobre 2024.

approfondir

VIDÉO « UNE NUIT AVEC FAUST », spectacle par Léo Marillier et Orlando Bass, création Festival INVENTIO 2023 : <https://www.classiquenews.com/leo-marillier-une-nuit-avec-faust-creation-2023-reportage-video-en-2-parties/>

Léo Marillier : Une Nuit avec Faust (création 2023) – un mythe recomposé – Reportage vidéo en 2 parties

LIRE notre critique du spectacle **UNE NUIT AVEC FAUST** par Léo Marillier / Festival INVENTIO 2024 : <https://www.classiquenews.com/critique-concert-festival-inventio-2023-asnieres-le-22-juin-2023-une-nuit-avec-faust-leo-marillier-orlando-bass-creation-schubert-schumann-beethoven-ligeti-crumb-leo-marillier/>

**FESTIVAL
INVENTIO**
9ÈME ÉDITION
"DU GESTE
À LA
MUSIQUE"

www.inventio-music.com
01 64 01 59 29



CONCERTS
DIRECTION ARTISTIQUE : LÉO MARILLIER

En SEINE-ET-MARNE
16 mai : Théâtre de Provins
18 mai : Abbaye de Preuilly
1er juin : Bray-sur-Seine
8 juin : Chapelle de Lourps
15 juin : Prieuré de Provins
30 juin : Kiosque d'Everly
7 juillet : Château de Flamboin



AVANT-CONCERT : MINI-RANDOS/VISITES GUIDÉES

TOUS les programmes, le détail des ŒUVRES PROGRAMMÉES sur le site du Festival INVENTIO 2024 : <https://www.inventio-music.com/le-festival/calendrier-et-programmation/>

(46) 19ème FESTIVAL DE ROCAMADOUR, du 15 au 26 août 2024. Roberto Alagna, Eva Zaïcik, Renaud Capuçon, David Fray, La Tempête, Les Accents, Ensemble Correspondances...

En 2024, le 19ème Festival de Musique Sacrée de ROCAMADOUR, dans la vallée de la Dordogne, illustre le thème générique de l'Espérance... Il affiche plusieurs concerts-événements, à

partir du vendredi 15 et jusqu'au lundi 26 août (soit pas moins de 28 événements musicaux). Toute la programmation ici : <https://www.rocamadourfestival.com/>



Rocamadour © DR Festival de Rocamadour

Concert d'OUVERTURE le vendredi 15 août 2024 avec un récital d'orgue dans la Basilique Saint-Sauveur, lieu et écrin emblématique du Festival (« Moment d'orgue », à 12h00, par **Nicola Procaccini**, orgue. Au programme : pièces de Duruflé, Alain, Messiaen...). Ces « moments d'orgues » jalonnent le festival et composent comme des préambules aux concerts qui suivent (autres « moments d'orgues » les 16, 19, 20, 21, 22, 23, 26 août). Grands concerts événements, Vallée de l'Alzou : le 15 août à 20h30 : Récital de **Roberto Alagna** (Airs sacrés, airs d'opéra, durée 1h30 – **Orchestre Consuelo / Victor Julien-**

Laferrière, direction), puis le lendemain, vendredi 16 août à 20h30, *Symphonies n°5 et 6 « Pastorale »* de Ludwig van Beethoven également par l'Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière. Autre événement, le récital en solo du pianiste **David Fray** dans les *Variations Goldberg* de J.S. Bach, le 23 août à 21h.

MUSIQUE DE CHAMBRE FAURÉENNE, pour célébrer le Centenaire de la mort de Gabriel Fauré en 2024, avec le violoniste **Renaud Capuçon** (le 17 août, 19h30, puis 21h30 : au programme, entre autres, Trio et Quatuor avec piano, « *Après un rêve* » pour violoncelle et piano...).

LE RÉPERTOIRE SACRÉ, ADN du Festival, promet des moments de grâce à la Basilique Saint-Sauveur : **GESUALDO SIX** (« *LUX AETERNAE* » : œuvres de Cristobal de Morales, Lassus, Tallis, Richard Rodney... le 18 août, 21h) ; **COUPERIN** : *Leçons de Ténèbres* par l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles** (le 20 août, 21h, avec **Marie Lys** et **Florie Valiquette**) ; « *GLORIA SVECIAE* » par **Sébastien Daucé** et l'**Ensemble Correspondances** et l'alto **Lucile Richardot** (œuvres de Johann Christoph Bach, Pohle, Geist, Krieger, Tunder... le 22 août, 21h) ; *STABAT MATER* de Pergolèse par le soprano **Bruno de Sá** et le contre-ténor **Paul Figuié**, accompagnés par **Thibault Noally** et son ensemble **Les Accents** (le 24 août, 21h), et enfin « *DA PACEM* » par l'**Ensemble La Sportelle** ; au programme : *Litanies à la Vierge noire* de Poulenc, *Requiem* de Fauré... (le 26 août, 21h, clôture du Festival).



Ne manquez non plus, les concerts dans le territoire, à l'église Sainte-Marie de Souillac, et dans des sites souvent méconnus, superbes découvertes patrimoniales à (re)découvrir au moment du festival : « *A PRAYER FOR DELIVERANCE* », **Tenebrae Choir**, le 19 août, 21h, Abbatiale Sainte-Marie, Souillac) ;

« AZAHAR » par **La Tempête** (le 21 août, 21h, même église à Souillac) ; « MAYRIG », musiques d'Arménie par **Eva Zaïcik**, **David Harountuninan** et **Xenia Maliarevitch** au Château de la Treyne, le 25 août, 19h), enfin « *ET IN ARCADIA EGO SUM* » par le **Collegium Vocale Gent** et **Philippe Herreweghe** (Abbatiale Sainte-Marie, Souillac, le 25 août, 21h) : madrigaux arcadiens de Luca Marenzio, Giaches de Wert, Sigismondo d'India, Claudio Monteverdi... Sans omettre, la proposition intimiste du duo composé par le ténor **Enguerrand de Hys** et le pianiste **Paul Beynet** qui interprètent ainsi 3 récitals de mélodies françaises dans la Chapelle du Grand Couvent, à Gramat à 18h: « Contes mystiques » (le 22 août), « En prière » (le 23 août), « A Marie » (le 24 août 2024).

Tous les programmes, la billetterie en ligne, directement sur le site du Festival de ROCAMADOUR 2024 : <https://www.rocamadourfestival.com/>

[Préparez votre séjour](https://www.vallee-dordogne.com/) à Rocamadour : <https://www.vallee-dordogne.com/>

Entretien

ENTRETIEN avec Emmeran ROLLIN à propos du Festival de Rocamadour 2024 – Emmeran Rollin, directeur artistique du Festival de Rocamadour, présente ses choix musicaux qui font chaque été l'âme du festival (beauté, fraternité, espoir),

mais aussi qui portent les projets de plus grande ampleur, additionnels au festival, comprenant le chant choral, l'ensemble La Sportelle, un nouveau cycle de concerts... Rocamadour, lieu patrimonial et historique unique, joyau de la Vallée de l'Alzou et site idéal pour contempler les étoiles ; révélation de Francis Poulenc saisi devant la statue de la Vierge Noire, missions du projet « Rocamadour – Musique Sacrée », temps forts de l'édition 2024 placée sous le signe de l'Espérance (« devise de Rocamadour »)..., Présentation et explications à propos d'un projet musical unique.

CLASSIQUENEWS : En quoi consiste le projet « Rocamadour – Musique sacrée » ? Comment se manifeste-t-il pendant chaque festival estival ?

Emmeran ROLLIN : Le projet « Rocamadour – musique sacrée » a d'abord été imaginé pour faire vivre l'histoire millénaire de Rocamadour. Un lieu incroyable, unique et qui porte une histoire singulière.

De la préhistoire jusqu'à aujourd'hui, il s'agit d'un lieu qui amène de la beauté. Dans l'histoire récente, c'est la figure de Francis Poulenc qui est lié à Rocamadour. Le 22 août 1936, il vient pour la première fois à Rocamadour. Sa rencontre avec la Vierge Noire de Rocamadour est un choc et il exprime avoir reçu le « coup de poignard de la grâce en plein cœur ». Le soir même il commence l'écriture de sa première œuvre de musique sacrée: les Litanies à la Vierge Noire de Rocamadour. Il reviendra très régulièrement à Rocamadour jusqu'à sa mort et toute sa musique sacrée est liée à cette cité. Notamment le Stabat Mater et les Dialogues des Carmélites.

L'association est créée en 2006 et a pour mission de faire vivre cet esprit si particulier de Rocamadour en déployant toutes les composantes de la musique sacrée. C'est un projet

culturel à 360° qui s'est déployé avec l'organisation tout d'abord du Festival de Rocamadour et des activités de formation autour du chant choral, puis le développement d'une saison de concerts, la création de l'Ensemble la Sportelle et la création du Label Rocamadour. Le défi d'un tel projet est également de l'avoir ancré sur un territoire rural « loin de tout mais proche de tout ».

Pendant le festival, chaque composante du projet « Rocamadour – musique sacrée » se retrouve pendant ces 12 jours. Certains artistes du Label font partie des artistes invités et l'Ensemble la Sportelle se produit au moins une fois.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la ligne directrice de l'édition 2024 du Festival ?

Emmeran ROLLIN : Chaque année le festival de Rocamadour a pour ambition de programmer 7 siècles de musique, du chant grégorien à la création contemporaine. Nous souhaitons accueillir des formats divers, des solistes aux grands ensembles ; et enfin de jeunes talents et des artistes internationaux. Nous jumelons également des œuvres connues et des pépites à découvrir. Par exemple, en 2024, nous entendrons les Cantigas de Santa Maria du XIII^e siècle et également une œuvre que nous avons commandée à Thierry Escaich en 2021: Ecce pulchra es. Nous irons du récital de Piano avec David Fray dans les variations Goldberg de Jean-Sébastien Bach à la cinquième symphonie de Beethoven avec Consuelo et Victor Julien-Laferrière. Nous accueillons un jeune organiste italien en résidence Nicola Procaccini et le Tenebrae choir, l'un des plus beaux chœurs au monde. Enfin nous entendrons des grands « tubes » comme le Stabat Mater de Pergolèse avec Bruno de Sa ou le Requiem de Fauré avec l'Ensemble la Sportelle mais aussi la musique à la cour de Suède ou des madrigalistes italiens.

Toute cette richesse est placée sous la thématique de l'Espérance qui est la devise de Rocamadour, l'Espérance ferme comme le roc. Dans un contexte de tension à différentes échelles, il nous a semblé que le festival devait être un lieu de beauté, un lieu de fraternité et un lieu d'espoir.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous les 2 concerts au pied de la cité (Récita Alagna et Symphonies 5 et 6 de Beethoven)...

Emmeran ROLLIN : La grande scène extérieure de la Vallée de l'Alzou est un lieu unique. Une grande salle à ciel ouvert. Il faut imaginer que les murs sont faits de part et d'autre par les falaises du canyon de l'Alzou. Ce petit ruisseau qui coule au pied de Rocamadour. Le décor de scène, c'est la verticalité de la cité sacrée de Rocamadour illuminée, un décor qui nous amène à l'élévation. Le toit, c'est la voûte étoilée lotoise qui est exceptionnelle puisque nous nous situons dans le triangle noir, l'endroit de France où on voit le mieux les étoiles.

Ce décor incroyable nous permet de développer le répertoire symphonique et les grands orchestres. En 2024, nous avons la joie d'accueillir un récital avec Roberto Alagna en ouverture du festival le 15 août. Grandes œuvres sacrées et grands airs d'Opéra sont au programme avec l'Ave Maria de Schubert ou « Vois ma misère » de Samson et Dalila. Le 16 août, c'est le répertoire symphonique qui sera au rendez-vous avec la 5ème et la 6ème symphonies de Beethoven. Victor Julien-Laferrière et son orchestre Consuelo sont exceptionnels dans ce répertoire. Il est très intéressant de donner les deux en même temps car la composition de la 5ème symphonie fut menée en parallèle avec celle de la 6ème et la première eut lieu durant le même concert.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les lieux qui continuent de

perpétuer cette ambiance si spécifique au Festival ?

Emmeran ROLLIN : Le festival de Rocamadour, c'est une histoire, c'est un territoire et c'est un patrimoine. Naturel, bâti et un terroir. L'ambiance du festival c'est avant tout des lieux qui nous élèvent.

La basilique Saint-Sauveur en est le cœur. A flanc de falaise, cette église semi-troglodyte est un lieu très fort et spirituel. C'est un bel écrin pour la musique sacrée en petit effectif. L'abbatiale bénédictine de Souillac, construite au XIIème siècle est un lieu qui permet de proposer les grandes œuvres du répertoire sacré qui nécessite une acoustique large.

Enfin **la Vallée de l'Alzou** est faite pour le répertoire symphonique et les grandes œuvres sacrées comme le Requiem de Verdi que nous avons donné en 2023.

Propos recueillis en mars 2024



Rocamadour © DR Festival de Rocamadour

**39ème FESTIVAL RADIO-FRANCE
OCCITANIE MONTPELLIER :
« Transe et transcendance » >
du 8 au 20 juillet 2024. E.**

Kissin, R. Capuçon, A. Kantorow, P. Yende, M. Crebassa, Sir J. E. Gardiner, T. Peltokoski...

Du 8 au 20 juillet 2024, le nouveau **Festival Radio-France Occitanie Montpellier** investit le territoire de Montpellier Méditerranée Métropole pour une centaine de concerts aux esthétiques et formats divers. Notons que le **Concert d'ouverture** sera gratuit avec l'**Orchestre National Montpellier Occitanie** sur l'immense **Place de l'Europe**.



Cette 39^e édition du **Nouveau Festival Radio-France Occitanie Montpellier** poursuit les visées fondatrices de la manifestation : rassembler les concerts symphoniques de prestige, de musique de chambre, de jeunes solistes avec les soirées Jazz et électroniques de Tohu-Bohu. En revanche,

l'exhumation d'opéra, une spécificité qui distinguait le festival languedocien depuis des décennies semble reléguée...

Cependant, les concerts avec voix solistes ménageront une soirée MAHLER avec **Marianne Crebassa** et le **Philharmonique de Radio-France** (10 juillet), puis le final de *Capriccio* de R. STRAUSS avec **Elsa Dreisig** et l'**Orchestre National du Capitole de Toulouse** (12 juillet), conduit par **Tarmo Peltokoski**, nouveau chef de la phalange. N'omettons pas le *Stabat Mater* de ROSSINI avec un excellent quatuor de solistes comprenant **Pretty Yende**, sous la baguette de la pétulante **Clelia Cafiero**.

Côté têtes d'affiche, relevons les solistes internationaux de l'archet – **Renaud Capuçon** (9 juillet), **Ophélie Gaillard** (11 juillet) – et du clavier – le récital marathonien d'**Evgeny Kissin** (11 juillet), le *Premier Concerto* de BEETHOVEN avec **Piotr Anderszewski** sous la baguette de **Sir John Eliott Gardiner** (16 juillet). Ce concert de soirée sera précédé de celui chambriste avec le jeune prodige français **Alexandre Kantorow**.

Côté transe et transcendance, les thématiques proclamées à l'honneur, parions que l'iconique *Music for 18 Musicians* de S. REICH déclenchera la première. Alors que le cycle J.-S. BACH, qui trame quatre des concerts chambristes, portera les auditeurs auditrices vers ces émotions qui soulèvent ... Pour faire bonne mesure de records (pré-olympiques), la projection du mythique *Napoléon* d'Abel GANCE (7 heures), totalement restauré par la Cinémathèque française, avec une BO en forme de mosaïque (enregistrée par les deux **Orchestres de la Maison Ronde**), attirera sans doute les publics vers l'Opéra Berlioz (18 & 19 juillet).

Enfin, côté surprise, le concert d'ouverture avec l'**Orchestre Les Siècles** (9 juillet, Opéra Berlioz) révélera un inédit de jeunesse de Maurice RAVEL, qui dormait jusqu'alors à la Bibliothèque Nationale ! Comment sonnera-t-il en proximité du ballet *Daphnis et Chloé* ? Si vous ne pouvez vous rapprocher de Montpellier, **France Musique** diffuse 15 concerts, en direct pour la plupart.

La Billetterie du Festival sera en ligne dès le 13 mars :
<https://lefestival.eu/>

PARIS, Collège des Bernardins. Festival des Heures, les 15 et 16 mars 2024. Emmanuel Haratyk, Les Paladins, Quatuor Tchalik, Thierry Escaïch, Aedes...

Le Collège des Bernardins propose son Festival des heures, les 15 et 16 mars 2024. Le principe en est simple, en cohérence avec l'esprit des lieux : proposer à chaque heure, un concert, comme depuis leurs origines, en Orient et en Occident, les monastères suivaient le rythme des Heures, haltes spirituelles et musicales qui ponctuent la vie quotidienne, des matines du lever du jour aux complies du crépuscule.



Ainsi tout au long de la journée du **samedi 16 mars 2024**, **5 concerts** se succèdent sous les voûtes du Collège des Bernardins, aux rythmes des heures monastiques, abordant un répertoire varié, du baroque

(Pergolesi) au contemporain (Thierry Escaich), sans omettre Haydn et Gabriel Fauré dont le centenaire de la mort est ainsi célébré. Chaque écoute dans un lieu patrimonial aussi impressionnant (dont l'architecture favorise la réceptivité) est une expérience musicale et spirituelle inoubliable. Le concert du 15 mars est [complet](#).

Collège des Bernardins FESTIVAL DES HEURES

5 concerts événements

SAMEDI 16 MARS 2024

de 12h à 20h30



12h – La journée de concerts débute par une version inédite de la célèbre composition de **Joseph Haydn** : « **Les Sept dernières paroles du Christ en Croix** » ; originellement pour quatuor à cordes, elle est jouée **pour alto solo, par Emmanuel Haratyk**. De longue date, l'altiste entretient et nourrit sa relation à Haydn par un intense travail d'immersion, par un dialogue intime avec son oeuvre. De cette relation privilégiée est née en 2022, une transcription audacieuse et personnelle des Sept dernières paroles du Christ en Croix pour alto seul. **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de TIERCE : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-tierce-haydn-les-sept-dernieres-paroles-du-christ-en-croix>

15h – Puis, l'ensemble instrumental **Les Paladins de Jérôme Corréas** interprète le **Stabat mater de G.B. Pergolèse**, pour deux voix et orchestre de cordes, l'une des pièces les plus fameuses et les plus émouvantes du répertoire religieux. C'est la partition testament du Pergolèse qui l'achève juste avant de mourir... **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de SEXTE : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-sexte-pergolese-stabat-mater>

17h – En milieu d'après-midi, le **Quatuor Tchalik**, constitué de quatre frères et sœurs, interprète la version originelle, pour quatuor à cordes, des **Sept dernières paroles du Christ en Croix de Joseph Haydn**, complément éloquent au concert écouté précédemment à 12h. Les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix compte parmi les œuvres majeures de Joseph Haydn, au même titre que La Création ou Les Saisons. La partition reprend les courtes phrases dites par Jésus alors qu'il se trouve crucifié, juste avant sa mort. **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de NONE : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-none>

18h30 – En fin de journée, le compositeur contemporain **Thierry Escaich**, au piano, accompagne plusieurs textes de **François Cheng**, avec le comédien Didier Sandre, sociétaire de la Comédie – Française. Programme : Entre ciel et terre, le chant du poète. **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de VÊPRES : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-vepres-entre-ciel-et-terre-le-chant-du-poete>

20h30 – Enfin, conclusion d'une journée exceptionnelle, à

20h30 – **REQUIEM de Gabriel Fauré** – par l'ensemble **Aedes**. La partition clôture ainsi le festival des Heures 2024, avec le

Requiem de Gabriel Fauré, célébrant ainsi le 100ème anniversaire de sa mort. L'ouvrage dont l'écriture est très personnelle, contient plusieurs morceaux que l'on peut ranger parmi les plus émouvants de la musique chorale occidentale.

Infos & réservations directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de COMPLIES :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-complies>

TOUS LES CONCERTS, tous les programmes, infos et réservations directement sur le site du Festival des Heures / Collège des Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/festival-des-heures-la-programmation-complete>



COLLÈGE DES BERNARDINS

20 rue de Poissy 75005 Paris

01 53 10 74 44

contact@collegedesbernardins.fr

TARIFS

Tarif pour chaque concert :

Tarif Normal : 30 euros

Tarif réduit : 15 euros

Promotions Festival : pour 3 places achetées pour 3 concerts différents, vous bénéficiez de 20 euros de réduction (vous payerez 90 euros tout de suite et le remboursement de 20 euros vous sera fait dès le lundi 18/03). La promotion ne s'applique pas sur les tarifs réduits.

entretien : Le 5ème Festival des Heures, STAT CRUX

entretien

ENTRETIEN avec PIERRE KORZILIUS, directeur de la programmation artistique du Collège des Bernardins. La 5ème édition du festival des Heures suscite les expressions artistiques autour du thème « **STAT CRUX** », sujet également d'une exposition in situ jusqu'au 6 avril 2024. A travers un cheminement musical et spirituel principalement programmé samedi 16 mars prochain, le festivalier médite et partage, confronté à l'expérience des concerts sous les voûtes de la nef. Le point fort en sera la Passion selon Saint-Jean avec le ténor britannique Ian Bostridge, diseur éminent...



CLASSIQUENEWS : Selon critères avez-vous choisi les artistes et les ensembles à l'affiche du Festival des Heures 2024 ?



Certains artistes de cette 9ème édition connaissent le Collège des Bernardins pour avoir fait résonner leur musique sous ses voûtes comme le Quatuor Tchalik, ou la Maîtrise de Notre-Dame alors que d'autres musiciens comme l'Ensemble Les Paladins

découvrent le lieu. Cet opus 5 réunit plusieurs formes d'expression artistique autour du thème Stat Crux. L'exposition (jusqu'au 6 avril 2024, François-Xavier de Boissoudy, Stat Crux) et le spectacle vivant sont intimement liés et le Collège invite les artistes à participer à ce dialogue. L'excellence est le principe qui guide le choix des artistes : avec Ian Bostridge dans la Passion selon saint Jean, nous accueillons un des plus éminents ténors du moment.

CLASSIQUENEWS : Comment les concerts s'inscrivent-ils dans les lieux ? Quels sont les espaces que découvrent les festivaliers ?

La nef est le lieu qui caractérise le plus le Collège des Bernardins. C'est sous ces voûtes où travaillaient les moines il y a 800 ans que l'esprit du Collège est le plus présent. Les musiciens du Festival des Heures joueront également dans d'autres espaces du lieu. Ainsi, la voix de Didier Sandre va vibrer dans l'auditorium avec Thierry Escaïch au piano, et l'altiste Emmanuel Haratyk se produira dans la magnifique ancienne sacristie au milieu des peintures de François-Xavier de Boissoudy.

CLASSIQUENEWS : On note une grande diversité de formes : instrument solo, quatuor à cordes, ensemble... quelle est votre

conception du concert ? Quelle expérience peut-elle proposer aux spectateurs / visiteurs ?

Toute formation peut se produire au Collège des Bernardins et le spectateur vivre une expérience unique dans ce haut lieu du moyen-âge. Du concert symphonique aux grandes œuvres chorales jusqu'au concert en solo, la diversité des espaces permet au spectateur de vivre un moment singulier. Que ce soit dans l'ancienne sacristie, plus intimiste, de par son espace, permettant le contact direct avec le musicien ou dans la grande nef avec les grandes formations, le spectateur peut en une journée découvrir des formations très variées dans des salles exceptionnelles.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon le festival des heures prolonge-t-il l'offre plus globale du Collège des Bernardins ?

Le Festival des Bernardins, Opus 5, Stat Crux, s'inscrit dans la continuité des grands sujets spirituels des festivals précédents, comme Tempus fugit, Lux in tenebris. Cette année le festival propose à des professeurs de la faculté du Collège des Bernardins de déployer leur talent et notamment, le théologien, p. Jean-Baptiste Arnaud est le récitant dans le concert des 7 dernières paroles du Christ et de ce fait, cette œuvre emblématique sera donnée dans sa version originale.

Propos recueillis en mars 2024

Photo : portrait de Pierre Korzilius – © Laurent Ardhuin / DR
Collège des Bernardins

